

[Texte]

• 1120

On the cost of raw materials, can you enlarge on that a bit? Everybody has to pay for raw materials, in Canada or wherever, but does Canada have particular problems with the cost of raw materials, and are they subject to action by the Government of Canada?

**Mr. Barry:** That comes directly to the heart of this tariff issue. We are not opposed to tariff reduction as such. That's quite clear. With nearly 60% of competitive textile imports coming from the United States, and with our agreement to have the duties on those eliminated, the vast U.S. textile industry supply system becomes available to customers of the textile industry in Canada, and we're going to have to compete with them. The flip side of that is the vast market in the United States becomes available to Canadian textile producers, and we are achieving some success in moving in that particular direction.

The key over the next ten years—and this should be of interest, Mr. Heap, from the point of view of employment—is whether future textile investment is going to be put in Canada or going to be put in the United States. Investment decisions get made on the basis of a whole range of factors, of which only one is the external tariff and non-tariff barriers available to industries in each country.

A sensible direction of the move that has just been made by the Canadian government to lower textile tariffs is intended to bring them into line with those tariffs that protect the U.S. industry. In our view, and this is a long debate we've had with officials and politicians over the last four or five years, the decision is flawed, for two reasons. For some 272 out of the 500-plus tariff items on which tariffs will be reduced, we are going to end up with a most-favoured-nation tariff lower than those paid by the U.S. industry. And when you look at investment decisions, that goes on the negative side of the scale.

In addition, the U.S. textile industry does not really find itself protected by its tariff but by a very extensive system of quotas, of quantitative restraints on imports of textiles into the United States. We do not have, for a whole variety of reasons, a similar system. So we think we are ending up at a disadvantage, from the point of view of relative protection compared with the American textile industry. And that is on the negative side of the scale from the point of view of where you put future investment.

Fortunately, there are some other things on the positive side of the scale. Our goal, clearly, is to continue to serve this big market from a Canadian base.

**Mr. Heap:** Mr. Barry, I tried to follow what you said. I don't think it responded to the question of raw material costs or how Canadian acts would affect raw material costs. Could you indicate how imported raw materials affect your industry as the apparel industry indicates how textile costs affect their industry?

[Traduction]

Pourriez-vous donner des précisions au sujet du coût des matières premières? Tout le monde doit acheter des matières premières, au Canada comme ailleurs, mais est-ce que le Canada a des problèmes particuliers à ce sujet? Est-ce que le gouvernement fédéral peut faire quelque chose?

**M. Barry:** Vous venez de mettre le doigt sur le problème des tarifs. Nous n'avons rien contre la diminution des tarifs en soi. C'est manifeste. Comme presque 60 p. 100 du textile qui nous fait concurrence est importé des États-Unis, et que nous avons accepté l'abolition des droits de douanes sur le textile, l'énorme industrie textile américaine peut approvisionner les clients canadiens de l'industrie textile et nous devons lui faire concurrence. En revanche, le vaste marché américain s'ouvre aux fabricants de textile canadiens. Nous avons un certain succès dans ce domaine.

Reste à savoir si, au cours des dix prochaines années—et c'est important pour l'emploi, M. Heap—les investissements dans le textile se feront au Canada ou aux États-Unis. Quand on décide d'investir, on se fonde sur toute une série de considérations, et la question des tarifs extérieurs et des barrières non-tarifaires à la disposition des industries de chaque pays n'est que l'une d'entre elles.

Le gouvernement fédéral vient de décider d'abaisser les tarifs sur les textiles en vue, logiquement, de les aligner sur les tarifs qui protègent l'industrie américaine. Selon nous, et c'est l'objet d'un débat interminable qui dure depuis quatre ou cinq ans entre les fonctionnaires, les politiciens et nous, cette décision a deux défauts. Pour à peu près 272 des plus de 500 numéros tarifaires pour lesquels les tarifs vont diminuer, nous allons nous retrouver avec un tarif de la nation la plus favorisée inférieur à celui que paie l'industrie américaine. Quand il faut prendre une décision au sujet des investissements, cela s'inscrit dans la colonne des inconvénients.

De plus, l'industrie américaine du textile ne se protège pas vraiment en imposant des tarifs, mais en maintenant tout un système de contingents, de restrictions quantitatives des importations de textile aux États-Unis. Pour une foule de raisons, nous n'avons rien de comparable. Nous allons donc être relativement désavantagés par rapport à la protection accordée à l'industrie américaine. Cela aussi, c'est un inconvénient quand on songe à investir.

Heureusement, il y a bien des avantages. Notre but est manifestement de continuer à desservir ce grand marché à partir du Canada.

**M. Heap:** Monsieur Barry, j'ai tenté de comprendre ce que vous disiez. Je ne crois pas que vous ayez répondu à la question sur le coût des matières premières et sur la façon dont la législation canadienne influerait sur ce coût. Pourriez-vous nous dire quelle est l'incidence des matières premières importées sur votre industrie tout comme l'industrie du prêt-à-porter nous a expliqué quelle était l'incidence du coût des tissus?